

<https://www.pouruneconstituante.fr/spip.php?article1698>



Brexit : de quoi a-t-on le droit de parler ?

- La démocratie : un enjeu - La démocratie face aux défis - La constituante face à l'Union européenne -



Publication date: dimanche 15 décembre 2019

Copyright © ASSOCIATION POUR UNE CONSTITUANTE - Tous droits

réservés

Au secours la démocratie !

Est-il possible d'avoir un débat serein lorsqu'on évoque l'Union européenne ? On peut en douter au vu des commentaires avant, pendant et après les élections au Royaume Uni. Je sais que ce texte ci-dessous n'aura aucun écho dans une presse qui, sur ces sujets, publie continuellement des banalités destinées à rassurer sur le bien-fondé d'une Union européenne pourtant en crise permanente. Il n'en est que plus important.

C'est offenser la Raison, l'esprit critique, que de limiter le débat nécessaire à des invectives. Qu'on en juge par le florilège de déclarations largement répercutées à propos de l'Union européenne. On pouvait penser que la déclaration de Jean-Marie Cavada critiquant le vote Non au TCE en 2005 en l'assimilant à un antisémitisme (« *Ceux qui font la fine bouche devant la Constitution européenne devraient avoir en mémoire les photos d'Auschwitz* ») n'était qu'un dérapage passager. Il n'en est rien. Face aux enjeux au Royaume Uni, Bernard Henri Levy, dans un tweet du 23 juin 2019, déclarait « *Défaite probable du Brexit. Déroute, donc, des souverainistes, des xénophobes, des racistes* ».

Toute une campagne a eu lieu depuis le vote du Brexit pour expliquer que les britanniques regrettaient leur vote. Largement relayée en France, par exemple par Jean-Michel Apathie qui déclarait « *Un peu crétiens quand même ces Britanniques* » dans un tweet du 24 juin 2016 ou par Alain Duhamel qui, dans un tweet du 18 janvier 2017 faisait le pari que le Brexit serait devenu très impopulaire en 2019. Cette campagne s'est poursuivie jusqu'au vote du 12 décembre. On en connaît le résultat dont l'échec personnel de Jo Swinson, Présidente du parti libéral démocrate, un des plus farouches opposants au Brexit, est un symbole.

Une fois le vote acquis, les idiots utiles du système ont perpétué leurs critiques tout en supprimant (temporairement ?) les formes excessives. Ainsi Jacques Attali, interrogé le 14 décembre sur France Info, a-t-il déclaré que, par ce vote, les anglais allaient se retrouver seuls face à la mondialisation dont l'Union européenne les protégeait. Bonjour l'idéologie !

Appelons un chat un chat : l'information sur la question européenne est totalitaire. Refusant toute critique sérieuse, les dirigeants et une presse pour l'essentiel aux ordres font purement et simplement de la propagande, se moquant comme d'une guigne des risques de violence que de telles méthodes entraînent. Cette attitude aussi bête que prétentieuse a pour première conséquence de faire haïr encore plus tout projet européen. Par ailleurs, elle tente de légitimer une remise au pas des peuples et une disparition de la démocratie, considérant que les citoyens seraient trop stupides pour comprendre les enjeux. Bonjour la nouvelle aristocratie !

Publié sur Agoravox <https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/brexit-de-quoi-a-t-on-le-droit-de-220087>

Dans une vidéo du journal Le Monde ci-dessous l'ineffable Jacques Attali explique que "**la construction européenne est une irréversibilité nécessaire**".